

30
Charenton, 3 octobre 1866.

J'ai reçu, hier au soir, la lettre de M. de Marnat.

Si M. de Marnat consent à quitter Ambrose, vous manquerez, je crois, à votre conscience, si ^{en} vous ne ^{pas} l'appuyez de tout votre pouvoir, personnel plus que lui ne me semble digne de remplir la place que M. de Marnat laisse vacante; mais dans le cas, où, préférant Ambrose, et craignant de se déplacer à cet âge, il laisserait le débat à ses nombreux concurrents dont j'ai vu la liste, je me mettrais sur les rangs avec la conviction de me rendre plus digne qu'aucun d'eux de porter un jour au placard. Je sais quels titres peut invoquer notre préfet infatigable de M. de Marnat; son extrême agaceries, qui n'a fait jusqu'ici que l'accroître, comme, il me semble la juste mesure de l'homme, et laisse voir clairement ce qu'on peut en attendre pour la suite. M. de Marnat est pas de M. de Marnat. Messieurs Boist et Gouraud, ils ont de véritables titres, & ce antagonisme ~~ne leur~~ donnaient être plus puissante que l'autre. Vous pensez qu'en allant à Paris, je manquerais une belle carrière; mais qu'en peut-on espérer, grand fiasco, & qu'il est tout sérieusement proposé pour succéder à M. de Marnat? Qu'en pensez-vous de belle carrière, grand fiasco lui-même m'avait l'autre jour, qu'il avait la certitude de s'arrêter jamais à l'école, & qu'il se repentait amèrement d'être resté à Paris? Qu'en pensez-vous en arrivant, je vous dirais certainement à tous avant longtemps, & dans le cas même où je serais agréé. Paris ne me paraît au plus qu'un lieu d'attente imaginé.

Les démarches m'ont jeté dans un effroi que rien ne peut



Surmontez, j'attends chaque soir des lettres de Cour, & j'essaie même
aimé apprendre définitivement qu'il faut entièrement renoncer à
mes espérances du côté de l'hôpital, que j'en aurais encore
de faibles. Mon pauvre cœur en souffre & depuis huit jours
je n'ai pu jeter le yeux sur une livre ^{théorique} ~~écrite~~ - moi donc, & vous
en prie, aussitôt qu'il y aura quelque chose de décidé. que le
présent le déclare en ma faveur ou non; j'ai besoin de savoir quelque
chose de positif, et je serai plus tranquille avec une réponse
négative que je me le suis aujourd'hui.

Dans mon désespoir, j'ai lu & relu la dysenterie de Hall, qui
m'a fait faire un instant à toutes mes tribulations; c'est dommage
qu'il tienne trop à l'abile, pourquoi faut-il que les ~~plus~~ meilleurs
esprit se jettent dans les systèmes. ^{le chapitre} & qui termine ce
court traité; De quibusdam magni momenti minutis, me semble
un chef d'œuvre, dans le quel Corvisart a certainement pu voir la belle
préface d'avenbrugger: comment vous, spécialiste, avez vous été
prendre le ~~sermon~~ ^{sermon} de pour épigraphe de votre livre, plutôt que
le haud quidem ignoro multum disputari potest scrupulorum
ex modo, sedulo que Distinguentem scintillam: Sed & que vous
trouvez dans le même chapitre dont je vous indiquais le titre tout à
l'heure. Cette lecture, autant pour me distraire utilement, que pour
que la dysenterie commence à envahir votre maison, & que, depuis
huit jours, cinq personnes ont été atteintes, (deux d'une ^{manière} ~~longue~~ ^à ~~avec~~ ^{intéressante} ~~grave~~),
on les a salués en mémoire de vous, & leur affaire est bientôt in vado.

Derrière ment il a même à la tête & sur tout le corps d'un enfant
de l'eau & de puis, une éruption qui ressemblait singulièrement à ce
qu'Albert a décrit sous le nom de l'igne muqueuse, la mien
ne même temps avait une affection du cuir chevelu, qui différait
~~de~~ trop peu de la teigne muqueuse, pour qu'il me fût facile de
la reconnaître quelle éruption spéciale, j'avais sous les yeux.
Cinq bains sulfureux ont tout terminé, sans détriment pour la
santé générale. ~~La~~ ^{la} facilité de la guérison me porte à
croire, que j'avais affaire ^{moins à une véritable teigne muqueuse, qu'à} à une ~~paléognathie~~ ^{paléognathie} ~~partielle~~
~~de~~ l'igne, dont j'ai vu la description en son
Trasman, ni dans Albert. —

Donnez-moi, vous prie, quelques détails sur l'épidémie de la
Gêche dont vous m'avez écrit dans votre dernière lettre. ~~Il s'agit~~
d'une dysentérie, d'une diarrhée, d'une scarlatine? ou ne me le laissez
seulement pas entrevoir. Adieu, mon cher & digne, j'attends le

plus prochainement possible une lettre de vous.

Votre dévoué affectueux St. Croix

Donnez-moi des nouvelles du pauvre Littaie; & qu'elle présente mes
respects à ces Dames. — J' recommande à votre mémoire, la tubercule
nécrose, les conceptions dysentériques, & les triques. Paris le 4^e du mois d'octob.
J'ai vu de voir l'espèce, & de lire la lettre que vous m'avez écrite — Le pauvre
Littaie a une néphrite qui l'a fait cruellement souffrir & va mourir.
Il commence la visite aggrégative demain ou après demain —
Votre lettre m'apprend que je trouverai aussi une lettre de vous à Charcuterie —

OCT 4 1874

©/Gardner

Monsieur Pretourneau
Maison Rue du Commerce

S. CURRY
Mrs & Son

10/17